

# RAPPORT

FAIT LE 6 FRUCTIDOR AN 9<sup>me</sup>.

DE LA

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A

NAPOLEON LE GRAND

COMME PREMIER CONSUL

PAR

FARINIERS, ET LUGAN

AVEC QUELQUES AUTRES RENSEIGNEMENS.

CEPHALONIE,

Imprimerie « la Cephalonie. »

1855.

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΤΙΚΗ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΞΟΥΡΙΟΥ



- 1126 -

# RAPPORT

FAIT LE 6 FRUCTIDOR AN 9me.

DE LA

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A

NAPOLEON LE GRAND

COMME PREMIER CONSUL

PAR

FARINIERS, ET LUGAN

AVEC QUELQUES AUTRES RENSEIGNEMENTS.

—•••••—



CEPHALONIE,

Imprimerie « la Céphalonie. »

1855.



ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΞΟΥΡΙΟΥ



## AVANT PROPOS

Ayant eu entre les mains, la Copie d'un Rapport inedit adressé à Napoleon le Grand, comme Premier Consul, par deux Officiers Français de l'État Major, ou ils louent beaucoup l'hospitalité des Céphaloniotés, et leur sympathie pour cette nation, nous ne croyons pas hors de propos au moment actuel de le publier, et nous sommes dans l'attente que cette publication sera bien accueillie par nos Compatriotes, et en général par la nation.

Les Editeurs

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ  
ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΞΟΥΡΙΟΥ  
ΣΥΛΛΟΓΗ Π. ΠΑΤΡΙΚΙΟΥ

A1.52.43.0012



ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ  
ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΞΟΥΡΙΟΥ



# RAPPORT

Du 6 Fructidor an 9 de la Republique

par

FARINIERS, ET LUGAN

au

Premier Consul de la Republique Française.

Citoyen Consul !

Nous vous avons adressé le 5 de ce mois jour de notre arrivée ici, les dépêches du Général en Chef Menou, dont nous avons été chargés; nous n'avons pas eu le temps dans notre lettre d'avis de vous faire connoître pourquoi notre traversée de 44 jours a été si longue. Permettez nous, Citoyen Consul, de vous donner quelques details à ce sujet. Le Bâtiment Grec a bord du quel nous étions étant vieux, et en tres mauvais état n'a pu resister a la grosse mer, ni au gros temps. Cependant nonobstant qu'il eu perdu son grand mat, son gouvernail, qu'il fit de l'eau abondamment par trois voyes diferentes, nous étions parvenus après vingt cinq jours de navigation à travers mille dangers (dont il serait trop long de vous faire le detail) et malgré les vents constamment contraires dans cette saison à arriver près de Messine; quant enfin une bourasque, et ne pouvant



ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΛΕΞΟΥΠΟΥ



plus absolument luter contre les vents, notre vaisseau étant entièrement ruiné, nous voyant sur le point de perir, nous nous sommes abandonnés aux vents, qui nous poussaient du côté de Céphalonie et le 24 du mois der. nous avons relâché dans cette Ile au port d'Argostoly, sans savoir comment nous y serions reçus. Nous avons écrit de suite aux Gouverneurs, et aux Consuls Napolitain, et Imperial leur demandant secours et protection. Les habitants informés que des Français malheureux étaient dans leur Port, nous ont montré par leur joie et leur empressement à nous visiter combien le souvenir des Français leur est encore cher. Un Officier Turc (1) et dix de ses soldats, de Residence à Argostoly menaçant de nous faire prisonniers, les habitants ont été leur signifier qu'ils les tueraient, s'ils avisaient de faire le moindre mouvement; ils ont été ensuite conférer avec les Gouverneurs de l'Ile sur les mesures à prendre, à fin de nous procurer les moyens de nous rendre sur les côtes d'Italie, les prevenant que s'ils craignaient un instant de se compromettre avec leur faible gouvernement, et leur tyrans, ils allaient eux même agir de toutes leurs forces pour nous sauver, et tenter s'il le fal-

(1) A cette époque dans les Iles Ioniennes y étaient les Russo-Turcs.



lait un Revolution dans le Pays. Alors les Gouverneurs Prudens les ont autorisés à nous procurer tout notre necessaire, moyennant qu'on le fit le plus secretement possible pour sauver les apparences. Ces Estimables habitans sans perdre un moment ont pourvu à nos vivres et nous ont donné un petit Bâtiment (n'ayant pas de plus grand) qui pouvait à peine contenir les dix huit Français que nous étions, nous sont venus chercher à notre bord le 28 thermidor jour de notre départ de Céphalonie, nous ont fait mettre pied à terre, sans avoir égard que nous étions en contumace, nous ont conduits dans la Maison du Citoyen Marin Melissino, on nous avons trouvé un concours de Citoyens qu'à peine l'appartement pouvait contenir—they nous ont fetes—embrassés fait des vœux pour redevenir Français (2), et pour notre heureux voyage. Nous ne saurions surtout trop nous louer du zèle et du devouement du Consul Napolitain, et du jeune, et vertueux Marino Melissino, ce sont eux qui ont fait tout mouvoir, et à qui vraiment notre Gouvernement doit beaucoup de la reconnaissance.

Le 28 Thermidor jour de notre départ beaucoup des paysans des environs de Lixuri, réunis à plu-

(2) Avant les Turco-Russes, l'Ile avait été occupée par les Français.

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΕΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΛΕΞΟΥΠΟΥ



sieurs habitans de cette Ville, ont pris les armes, ils ont chassés les Autorites Civiles et Militaires, et certains habitans leurs partisans, des maisons ont été brulées, et des soldats tués. Nous n'avons pu savoir le véritable objet de cette insurrection.

Nous recommandons à la justice, et à la générosité du Gouvernement le nommé Gerasmo Magdalino, un des huit matelots composant l'Equipage du petit Bâtiment de Cephalonie. Le 2 de ce mois cotoyant la côte sud de l'île de Corfou leur Capitaine ne connaissant point, en cas d'accident, de mouillage sur cette côte, envoya dans la Chaloupe le dit Magdalino, avec un autre matelot reconnaître un lieu qui lui paraissait propre à mouiller; ils furent aperçus de loin par des Paysans, qui se cachèrent derrière des rochers; près d'arriver à terre, ces barbares les assaillirent à coups de fusil. Le malheureux Magdalino a reçu une balle à travers la main droite, si on ne lui fait pas l'amputation du poignet, il sera au moins estropié. Nous vous prions de considérer, Citoyen Consul, que cet homme étant sensé au service de la République, il mérite toute votre bienfaisance, d'ailleurs en le récompensant se sera un acompte sur les bienfaits que nous avons reçus de leurs Concitoyens (1).

(1) Comme dans le même Rapport, on y fait hono-



nable mention de feu notre Concitoyen Mr. le Dr. Marino A. Melissino nous unirons traduit un Article, que nous avons rencontré, écrit sur sa mort par un des ses amis, et dans le quel se fait aussi parole de l'événement annoncé par le Rapport. Nous nous sommes adressés en même temps à son fils Mr. le Dr. Antoine M. Melissino pour avoir de lui quelque autre renseignement, et quoiqu'il a eu la complaisance de nous fournir divers documens originaux, néanmoins pour éviter de rendre volumineuse cette publication nous ne donnerons ci-joint qu'unique-ment l'affectueuse, et reconnaissante lettre écrite au defunt son pere, par les dits Officiers dans la même circonstance, avec quelque autre document qui se rapporte aux faits indiqués par le ci-dessus Article. Nous ajouterons de plus deux extraits, l'un relatif à sa famille, le second au Général Pierre Melissino, et que nous avons tirés d'autres Ecrivains.

#### Article Funebre.

Les personnes qui ont connu Mr. le Dr. Marino A. Melissino, ces Concitoyens, et tous ceux qui ont eu des rapports avec lui ne pourront qu'être saisi de douleur pour sa perte — ses parents, et amis qu'être inconsolables. Combien de vertueuses qualités n'ornèrent elles pas cet homme !

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΘΟΥΡΙΟΥ

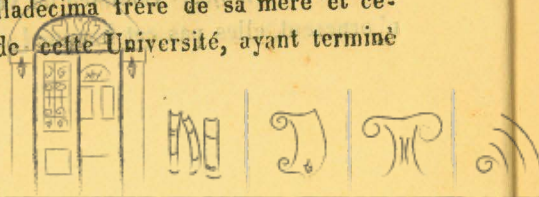


Ami du Defunt, mon âme désire s'entretenir a parler de lui bien au long, mais dans les étroites limites d'un Article, il ne m'est permis que d'effleurir quelque page de sa vie.

Je ne parlerai pas de la noblesse de sa Maison, car divers Ecrivains tant Nationaux qu'Etranger en ont parlé; et je dirai seulement, qu'après la ruine de l'Empire Byantin, et l'occupation de la Grèce par les Ottomans, cette illustre famille s'étant réfugiée dans notre Ile, elle ne s'altera pas dans ses qualités morales, et comme preuve je pourrai faire mention de divers feu nos Concitoyens personnages distingués qui lui ont appartenu, et entre autre de Bernard, mort en allant comme notre envoyé en Russie, d'Abramie Archevêque de Cephalonie et de Zante, de son frère Jean Medicin de l'Emperatrice Elisabeth, et de ses deux fils, l'un Archonte de l'Université de Moscou, et Conseiller d'Etat, l'autre Général, Grand Maître de l'Artillerie Russe, dont l'unique fils Alexis fut tué très jeune comme Général dans la fameuse bataille de Dresde.

Le defunt naquit du gentilhomme Mr. Antoine J. Melissino, et de la Comtesse Marie Florian Dalladecima. Dès son âge la plus tendre il indiquait un caractère vif, et résolu. Envoyé par son père à Padoue, près de notre Concitoyen Mr. le Comte Ange Florian Dalladecima frère de sa mère et célèbre professeur de cette Université, ayant terminé

ses études en droit, et pris le Diplome d'Avocat, il passa à Paris pour les completer. Ici ses nobles sentimens trouvaient un aliment plus généreux, en consequence retourné ensuite dans sa patrie la quelle se trouvait alors opprimée par un soidisant Gouvernement, arbitraire, et tyrannique, il s'unit bientôt avec les plus généreux de ses Compatriotes pour lui opposer une ferme, et courageuse reaction. Je mentionnerai seulement le fait suivant: un Batiment avec diverses militaires Français poussé par la tempête entra dans le port d'Argostoly en mauvais état. Le susdit gouvernement au lieu de les secourir voulait au contraire, contre tout droit des gens, les faire emprisonner; mais les généreux habitans avec le defunt en tête, les delivrèrent, leur donnant aussi un autre navire pour continuer leur voyage. Le soidisant gouvernement pour le moment n'osa recourir aux voies de fait, mais tendit des pièges, ce qui obligea les parens du jeune Melissino, a le déterminer de partir. Il retourna en Italie, où il fit part au Général Soult d'un progrès formé par les Céphalonio-tes, qu'un Regiment d'eux s'unit pour combattre les Ottomans, avec l'armée Française, qui comme on disait, devait délivrer la Grèce. Dans le tableau relatif étaient indiqués les Citoyens de Céphalonie qui devaient servir d'Officiers, et le contingent de soldats que chacun d'eux offrait. Soult approuva le progrès, et Mr. Melissino partant pour le soumettre



ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΠΙΟΥ



à Napoleon à Paris, il l'escorta de ses recommandations. Mais les événemens de la guerre ayant déterminé Napoleon à remettre l'expédition de la Grèce, l'exécution de l'offre Céphaloniotte il remit aussi pour alors, et en attendant il nomma le jeune Melissino Capitaine dans un Régiment de Lyon. Les Iles Ioniennes étant occupés de nouveau par les Français, il revint recommandé par Talleyrand comme Ministre des Relations Exterieures, au Commissaire Imperial de la France à Corfou, a fin de revendiquer sa propriété. Successivement destiné Commissaire Général de Police à Céphalonie, emploi bien jaloux dans ces momens d'anarchie, et de guerre, et l'Ile ayant été occupée par les Anglais, il fut conduit en Angleterre prisonnier de guerre, et confiné a Alresford sur sa parole d'honneur, où se trouvaient aussi prisonniers des autres Officiers Français. Dans sa captivité il attira l'admiration et l'estime de ses Compagnons de malheur pour sa fermeté dans ses principes, et sa force d'âme. Echangé par Napoleon avec deux Lieutenants Colonnels Anglais, il retourna à Paris, mais par mauvais sort il trouva l'Empereur déjà parti pour l'expédition de la Russie. Reçu avec affectueuse considération par le Ministre de la guerre dans l'attente d'un prochain retour de l'Empereur en France, il le fit pour le moment passer dans le Royaume de Naples près le Général Decous, et où notre Melissino demanda, et obtint un



congè pour venir revoir sa famille et ses affaires, et après retourner en France: mais les événemens de cette mémorable expédition, et ses malheureuses conséquences frustrerent ses esperances, et son brillant avenir. Ensuite la mort de sa jeune, et vertueuse épouse terminerent de combler son âme d'amertume. Le grand Guerrier conduit a Saint Helene, et l'actuel sisteme politique étant établi dans les sept Iles, il se donna à la vie privée; mais excité par ses parens, et ses nombreux amis d'exercer la profession d'Avocat, tant honorable dans notre pays, et dans la quelle, comme j'ai dit auparavant, très jeune encore il avait fait ses études, il voulut les contenter—en peu de temps il acquit la renommée de premier Avocat de Cephalonie—quand la cruelle mort le frappa dans la virilité de son âge (car à peine surpassait-il son huitieme lustre) et l'enleva a ses amis, a sa famille, et a la patrie.

Le défunt était ami loyal, et laissa aussi des amis de coeur qui conserveront vive sa memoire.—Si les hommes doivent étres jugés non par le succès seulement, mais encore par les circonstances contingentes, il est indubitable que si celles-ci ne l'eussent pas contrarié, il serait élevé lui aussi à un niveau auquel, comme je l'ai indiqué auparavant, divers de sa famille s'éleverent. Puissent un jour ses fils imiter ses vertus.

(Trad. de l'Italien.)

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΠΟΥ



A Otrante 30 fructidor  
an 9e de la Republique Française.

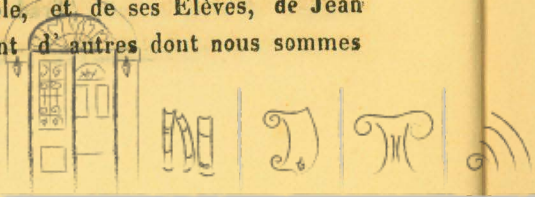
Lugan, Capitaine de Fregate, et Fariniers. Chef  
de l'Escadron des Dromadaires.

a  
Leur Cher ami Mr. Marino Melissino !

Vos prières, vos souhaits et ceux de vos bons  
Concitoyens, Cher Melissino, pour notre Voyage,  
ont eu le mérite qu'il faut auprès de l'Être Su-  
prême, puisque nous avons fait la traversée la plus  
heureuse possible, et que nous sommes arrivés ici à  
bon Port le 5 de ce mois. Enfin il était écrit que  
vous deviez nous sauver; quels Bienfaits ! quels ser-  
vices vous nous avez rendus ! ils seront toujours  
profondément gravés dans nos coeurs, puisse le Ciel  
ou notre Gouvernement vous en récompenser.

Le Capitaine Spiro Moscopulo vous donnera les  
détails des particularités de notre Voyage. Vous ve-  
rez par le Rapport que nous avons fait au Premier  
Consul, dont nous vous donnons ci après copie, que  
nous demandons une récompence pour le malheureux  
Magdalino.

Rappelez nous au souvenir des Consuls Imperial,  
et Napolitain et de son fils. Des Citoyens Valiano  
Carbury Me. d'Ecole, et de ses Elèves, de Jean  
Stravolemo et de tant d'autres dont nous sommes



très fâchés, de n'avoir pas pris les noms, enfin de  
votre Chère, et Respectable famille. O Divinité veille  
sur les destinées des bons habitants d'Argostoly;  
preserve-les des Calamités publiques, et fait les jouir  
éternellement des vrais biens de ce monde. Adieu,  
notre Cher ami Melissino, nous sommes envers vous  
avec l'amitié la plus pure.

Vos bons amis  
Au Citoyen Farinieres,  
Mr. Marino Melissino Lugan.  
Céphalonie.

Avant—Garde

Personel.

Armée d'Observation du Midi—

N. 2311.

A Tarante le 12 de Pluviose

a heures... l'an 10 de la Republique Française.

Le Commissaire Ordonnateur des guerres.

a u  
Commissaire des guerres de la Place de Toulon.

Conformement aux desirs du Lieutenant Général  
Soult, je vous recommande, mon Camarade, le Cn  
Mr. Melissino venant de Céphalonie sa Patrie, d'où  
il est obligé de s'eloigner pour éviter des perse-  
cutions, a cause de son attachement a la France, et  
des services qu'il a rendu aux Français. Mr Melis-

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΠΙΟΥ



sino devant aller à Paris, nous vous prions, autant qu'il sera en vous, de lui faciliter sa route.

Je vous salue  
D. Q. Noble.

Le Commissaire des Guerres de la Place de Toulon.

Pour faire plein droit à la demande du Commissaire Ordonnateur Le Noble, et du Général Soult, il le renvoy aussi devant le Commissaire Ordonnateur de la Se. Dn. à Marseille, pour qu'il statue sur la même réclamation, qu'il mérite d'être prise en Grande Consideration.

F l a n d u y.

Relations exterieures

Division  
des  
Rel. Com.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, 14 Vendemiaire an 11.

Le Ministre des Relations Exterieures.  
a u

Citoyen Romieux Commissaire Général et Chargé  
d'affaires de la Republique à Corfou.

Cette lettre, Citoyen, vous sera remise par le Citoyen Mr Marin Melissino de Céphalonie, Capitaine dans les troupes de la Republique.



Il se rend à Corfou pour y presenter ses réclamations relativement aux pertes qu'il a essayées.

Les malheurs que ce Citoyen, parvit avoir éprouvés pour cause de son attachement à la France, le grade que ses services militaires lui ont mérité, semblent lui avoir acquis le droit à la bienveillance, et à la protection du Gouvernement.

Je vous invite en conséquence à l'aider de votre appui, et de vos bons offices dans les démarches qu'il se propose de faire pour recouvrir ses biens où pour obtenir des indemnités proportionnées a leur valeur.

J'ai l'honneur de vous saluer  
ch. man. Talleyrand.

Nous soussignés Officiers Français prisonniers de Guerre sur parole à Alresford en Angleterre, déclarons que Mr. Marino de Melissino, homme de loi, Capitaine et Commissaire Général de Police de Céphalonie, arrêté par les Anglais après la reddition de cette Ile, et conduit en Angleterre, ou il a été detenu comme prisonnier de guerre Français sur parole depuis le mois de Mars 1810 jusqu'à ce jour; a pendant son séjour parmi nous, constamment manifesté son dévouement à S. M. L'Empereur et Rois et à la France, qu'il a supporté avec resignation et fortitude sa separation de sa Famille, son éloi-

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΡΙΟΥ



nement de son Pays, les torts faits à sa fortune et toutes les privations aux quelles un Prisonnier de Guerre est exposé: Qu' enfin il s' est conduit de maniere à mériter toute notre Estime.

Fait à Alresford le 19 Août 1811.

Le Cap. de Vau. Baron  
de l' Empire  
Bourayne.

Le Chef de Bataillon  
Jaim Tuery.

De la Guntiere  
Capitaine de Fte.

Le Chef de Batallon  
et Officier de la Lé-  
gion d' honneur  
Salix.

Monmoreand  
Chef de Batal. au 66 Rgt.

Le Colonel en second  
du 66 Régiment  
L. Vatable.

Ed. Paisant  
de Lamolle  
L. Colonel.

Le Colonel Le Sertre  
M. de la Legion d' h.

Vu pour la legalisation  
Le Ministre de la Marine et des Colonies  
Decús.



Ministère  
de la Guerre.  
1. Division.

Paris le 12 Novembre 1811.

Général, j' ai l' honneur de vous prevenir que Mr. Melissino (Marino) qui exerçoit les fonction de Commissaire Gl. de Police à Céphalonie, et qui avoit été fait Prisonnier de guerre par les Anglais, et conduit dans les prisons d'Angleterre, vien d'être renvoyé échangé.  
Etc. . . .

Le Ministre de la Guerre  
Duc de Feltre.

A Monsieur le Général Donzelot  
Gouverneur Général des Iles Ioniennes.

Ministère  
de la Guerre.

ORDRE.

Le ministre de la Guerre, ordonne à Mr. Melissino (Marino) Commissaire Gl. de Police de l' Ile de Céphalonie, revenant des Prisons d' Angleterre, de se rendre à Otrante, dans le Royaume de Naples, près de Mr. le Général de Brigade Decous, pour y recevoir des ordres ulterieurs sur sa destination.

Le Ministre de la Guerre  
Duc de Feltre.

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ  
ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΡΙΟΥ



Feuille de Route D' Officier.

Etat Major Général:

Mr. Melissino (Marino) Commissaire Général de Police de Céphalonie, rentrant des Prisons d' Angleterre, se rend à Otrante ensuite des Ordres de S. E. le Ministre de la Guerre le Duc de Feltre.

Cet Officier aura droit, pendant sa Route au logement, et indemnité de Route. L' indemnité sera rappellée à plaisir.

La presente est delivrée en vertu des Ordres de S. E. le Ministre de la Guerre.

Le Commissaire des Guerres a Paris  
Le Febre.

Relations  
Exterieures

DÉPÊCHE.

De S. E. le Ministre des  
Relations Exterieures

a

Mr. Lesseps Commissaire Imperial de France  
dans les Iles Ioniennes.

Monsieur, lorsque les troupes Françaises s' em-  
parerent il y a quelques années des Iles Ioniennes  
Mr. Marino Melissino de Céphalonie prit du service



dans notre armée, et il fut élevé au grade de Ca-  
pitaine.

Son Devouement à la France lui ayant occasionné  
ainsi qu' à sa famille des pertes Considerables, il  
obtient en l' an 11 pour Mr. Romieu, alors Consul  
Général à Corfou une lettre de reccomandation qui  
paraît n' avoir eu aucun effet.

Mr. Melissino a depuis été nommé Commissaire  
Général de Police à Céphalonie, et lors de la prise  
de cette Ile par les Anglais, il à été fait prisonnier  
de Guerre, et envoyé en Angleterre.

Il vient d' être échangé, et comme il se propose  
de passer à Corfou, je vous prie de lui faire l'accueil  
que merite, sont dévouement pour le service de Sa  
Majesté, et de lui donner toutes les facilités qui de-  
pendront de vous relativement aux démarches qu' il  
est dans l'intention de faire pour recouvrir ses biens  
et obtenir des indemnités Equivalentes.

Recevez Monsieur, l' assurance de ma parfaite  
consideration.

Duc de Bassano.

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΛΕΞΟΥΠΟΥ



Le trois Août 1812.

Il est permis a Mr. Melissino de se rendre à Céphalonie pour ses affaires particulieres.

Le Gouverneur-Général

Donzelot.

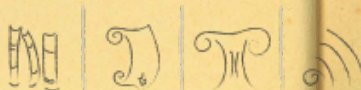
Je donne également a Mr. Melissino comme Chef de l'administration a la quelle il appartienne, mon assentiment pour qu'il se rende à Céphalonie pour ses affaires particulieres, vu l'autorisation de Mr. le Duc de Rovigo Ministre de la Police Général.

Le Commissaire Imperial

M. Lesseps.

(Extrait.)

Les Grecs, comme les Polonnais, n'ont jamais désespéré de reconquerir l'indipendence de leur Patrie. La Magne et le pays de montagne résista aux Turcs encore plus vivement qu'il n'avait résisté aux Francs, et a chaque occasion ces peuplades bel-liqueuses se montraient impatientes du joug Turc et recouraient aux armes. L'approche de la grande armée navale de Don Juan et des puissances coa-



lisées vers leurs côtes, était un occasion qu'ils ne pouvaient laisser échapper. Un des descendants des Mélissènes (1) de Céphalonie vint trouver Don Juan à Messine, pour connaître ses intentions, et lui offrir le concours de son frère Macaire Mélissène Archevêque d'Epidaure-Limeri très puissant dans le Magne. Don Juan accepta et envoya, comme on l'a vu par le No. 94 de la Bibl. Bourbonnienne Théodore Mélissène en Morée, auprès de son frère Macaire Mélissène. Tous deux parvirent à mettre sur pied 25,000 hommes d'infanterie et 3,000 Cavaliers; mais Don Juan ne parut pas, et indignement trahi par les Alliés, après deux ans d'une resistance opiniâtre contre les Turcs, il fallut céder, et s'enfuir. Les deux frères allerent chercher un asile à Naples qui appartenait alors aux Rois d'Espagne.

— Théodore Mélissène, voulut sans doute prendre du service dans ce pays, et il commenca par faire connaître l'illustration de sa Famille. On trouve à la page 13 de No. 94 un attestation de Notaire Andrés Fusano de Naples, authentiquée par Don Ferdinand Gonzage, Prince de Melfi, et Grand Justicier

(1) Μελισσηνός—Les Grecs Modernes articulant la Voyella, H, comme, I, le prononcent Mélissinós. Les Occidentaux au contraire la proferant, E longe, ont fait Mélissène.

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΔΗΕΟΥΡΙΟΥ



de Royaume, qui déclare que d'après les Titres qui lui ont été soumis, Théodore Mélissène est bien, par succession héréditaire dévolue à lui, Seigneur et Despote des Villes d'Enos, Xanthos, Peritheorion, de la Chersonnèse, de l'Ellespont, de Samos, de Milet, et de Golfe de Messine. — On trouve aussi dans une reconnaissance des Titres de Nicephore Mélissène - Comnène, neveu de l'Archevêque Macaire, qualifié Exarque de tout le Peloponnèse, et fils de Théodore, qui y est qualifié des les mêmes Villes Seigneur, et Despote. — Demetrius frère cadet de Nicephore était Général au service d'Espagne en Belgique, et Emmanuel Mélissène leur neveu Chevalier de Calatrava, fut créé Marquis par Philippe IV et mourut à Naples en 1675.

— Une pièce extrêmement curieuse (p. 64 No. 94) c'est une Chrysobulle de l'Empereur Andronique Comnène - Paleologue en Langue Grecque en date d'Avril 6804 du monde (ou 1296 de J. C.) IX. indiction, en faveur de la Famille Mélissène et en particulier de Grégoire Mélissène, qualifié ici son parent, et aussi Despote de toute la Chersonnèse, de l'Hellespont, d'Enos, de Xanthos, de Peritheorion, de la Ville de Samos, de l'illustre Ville de Milet, du Golfe de Messine dans le Peloponnèse.

Andronique Paleologue commence par faire une grand' éloge de la Famille Mélissène, ancienne, illustre et opulente. Il rappelle que c'est à cette Fa-



mille qu'appartenait le Cesar Alexis Mélissène Strategoqule, qui avait delivré Constantinople des Latins. En consideration des mérites de cette Famille, il veut établir la bonne harmonie entre elle et la Famille Imperiale. — Grégoire Mélissène parent de l'Empereur et neveu de Michel Mélissène - Comnène - Strategopule s'étant adressé au Fisc pour avoir les biens de son Oncle, et ayant de plus réclamé Thessalonique, comme dot de sa Grand Mère Marie Comnène, qui était Grand Tante de l'Empereur, et de plus Gallipoli et les Villes frontieres: pour mettre fin à ces reclamations d'une manière amicale l'Empereur Andronique ordonne que justice soit faite et qu'on rende à Grégoire toutes ses terres de Famille moins Thessalonique et Gallipoli qu'il était utile au bien public de laisser entre les mains de l'Empereur. En compensation de cette perte, Andronique lui abandonne la propriété des Villes, terres et Iles, placées en Asie à l'embouchure des Fleuve Méandre et Lycée, et vers la mer de Myrto jusqu'au Golfe de Rhodes. — Andronique dans ce Chrysobulle, donne toujours à Grégoire le Titre de Despote.

Cette famille des Melissènes était une des plus anciennes et des plus illustres de l'Empire Grec (1).

(1) Divers Ecrivains la font dérivée des Rois de

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΕΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΠΟΥ



Elle compte parmi ces Aïeux Michel Rhancavi Empereur d'Orient en 811, et Nicephore Mélissène créé Cesar en 1082 et marié à une soeur de l'Empereur Alexis, Eudoxie Comnène, qui transmet son nom de Comnène aux descendants de la Famille Mélissène, designés depuis sous les deux noms ainsi qu'il était d'usage en Orient.—De là vient aussi que le Duc Antoine Acciajuoli Seigneur d'Athènes et de Thebes ajoutait à son nom celui de Comnène à cause de son alliance avec les Mélissènes, après son mariage avec Marie de Mélissène-Comnène fille de Leon Mélissène Sebastocrator.

— Au moment où les Grecs commencèrent à reprendre pied dans la Principauté de Morée par la cession de Mistra et de quelques places fortes du Magne faite par Guillaume de Villehardoin en 1263 pour pris de sa rençon, les Mélissènes parents des Paleologues par leur alliance maternelle, commune avec les Comnènes, recouvrèrent peu à peu les Domaines qu'ils avaient autrefois possédés en Laconie, aussi bien que les autres Domaines de Famille dans les autres parties de l'Empire Grec; et ces Domaines allèrent toujours s'accroissant dans la

Crète, quelques autres de Rome, et établie à Bysance, lorsque cette Ville s'est faite la Chaise de l'Empire.



Principauté de la Morée, à mesure que s'y accroissait l'influence Imperiale.—Nicephore Mélissène fils de Leon et Grand Protostator de l'Empire, parvint à reconquérir une bonne partie de ses Domaines du Péloponnèse,—car au XV Siècle il possédait: en Morée Androusa, Calamata, Mantinée, Janitza, Pidima, Mani, Nisi, Spitali, Greveni, Karatzà, Aetos, Ithome ou Messène, Elos, Neocastron, Archangelos, Saint Lauros, Ligoudista, Philitria, et tout ce qui s'étend depuis le pied de la montagne appelée Νύκτ τοῦ Σέκου jusqu'à la plaine de Steniclarios et au fleuve Velitza: en dehors du Péloponnèse, Aenos et ses Bourgs jusqu'à Périthéorion—et sa soeur Marie apporta en dot à son mari le Duc Antoine Acciajuoli toute la Tzaconie: Astros, Agios Petros, Agios Joannis, Platamona, Melingon, Proastion, Leonidas, Ky-parissia, Rheontas, Sitanas.—Nicolas Mélissène fils de Nicephore obligé par l'invasion des Turcs se refugia d'abord à Candie, puis Richard son fils alla s'établir à Céphalonie, et devint la souche des Mélissènes de cette Ile, comme on peut voir à la fin du Volume des Diplomes la Généalogie rédigée d'après les Documents.

— Cette Famille des Mélissènes, qui sur les derniers temps antérieurs à la conquête Turque, s'est trouvée mêlée par des Alliances avec nos Familles Françaises, se continue aujourd'hui sous le même

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΘΕΟΥΠΟΥ



nom dans les Iles Ioniennes à Zante, et en particulier à Céphalonie. — Ses Armes sont ainsi que le décrit Du Cange, et Ughellus, — Cum Bicipiti Aquila, Sex Apes (μελισσας) aureas ab oram scuti rubei, dispositas 1. 2. 2. 4. cum Scutulo Aureo in media arrea, tribus Campanilis nigris 2. 1. distincto: — et comme on pù voir ces armoaries dans la Planche des Blasons.

(Voy. Bouch. Nouv. Rech. Hist. Paris 1845).

### Le Général en Chef Melissino.

Nacquit à Céphalonie de la Maison Grecque du même nom, originaire des Mélissènes de l'Empire Byzantin. Son frère Jean fut Arconte de l'Université de Moscou, et Conseiller d'Etat. Le Comte Pierre, de qui nous parlons, s'adonna au contraire à la carrière militaire, et il fit des progrès rapides. Il completa ses études en France, et outres les profondes connaissances apprises pour la guerre, il acquit aussi de grandes lumières, en littérature, dans les sciences, dans les arts, et parlait bien diverses langues. C'est à sa bravure et à sa présence d'esprit



qn' on doit la victoire de la bataille de Kagul sur les Turcs. S' étant emparé en Moldavie de diverses Batteries Ottomanes l'Imperatrice Catherine 2e. lui fit un present de tous les pieces avec permission d' en battre de la monnoie du pays, et l' Empereur Paul ajouta a ses décorations celle de Cordon Bleu, et le grantifia de mille paysans. Quoique il eut parenté avec les Dolgourukies, et les Soltikofs, néanmoins comme Étranger, il eut des ennemis, ou pour mieux dire des Envieux de son merite, par le quel ils étaient eclipsés, et cherchaient tout moyen de le contrarier; mais rien ne pouvait decourager cette noble âme, de son desir d'être utile, et mettre en pratique ses connaissances etendues. Il introduisit le Théâtre, et les Spectacles, et fêtes publiques à Petersbourg ils n'eurent jamais tant d'éclat, que sous sa direction. Grand Maitre de l'Ordre Massonique il fonda plusieurs Loges. Regardé comme le plus habile Cavalier de son Époque, il eut l'adresse de monter, avec un des meilleur Chevaux du Comte Orlof, sur la célèbre masse de granite qui avait été transportée à Petersbourg par son Compatriote Carburi pour y poser la Statue Equestre de Pierre le Grand, et de s'y arreter jusq' a ce que Falconet eut pris le dessein. A la mort du Général Muller tué en 1790, Melissino jadis Lieutenant Général Directeur du Corps d' Artillerie, se trouva de

ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΕΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΔΗΘΥΠΙΟΥ



droit Chef de toute celle de l' Empire Russe. C' est alors qu' il put agir avec quelque latitude. Il fit après de longs efforts introduire dans les Armées Russes les Canonniers à Cheval, et ce fut lui qu' instruisit les premiers. Il organisa les Fonderies de l' Empire, et inventa pour les Canons une composition qui porte son Nom, avec une nouvelle methode de les trouver. En un mot la Russie n' a point eu d' Officier qui lui ait rendu de si grands services. Quelque' un de ses Biographes l' appelle en partie le Richelieu de la Russie.

(Voy. Mem. Secr. de la Cour de Petersb. —  
Dix des Hom. Illustres)

trad. de l' Anglais.



ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΞΟΥΡΙΟΥ





**ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟΣ**  
ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΜΟΥΣΕΙΟ ΛΗΞΟΥΡΙΟΥ



ΙΑΚΩΒΑΤΕΙΟ

ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

ΜΟΥΣΕΙΟ ΑΠΕΘΥΡΟΥ

